

Marais, marécage et tourbière

Les marécages, les marais et les tourbières sont les habitats humides les plus courants. Ils ont comme caractéristique commune la proximité de la nappe phréatique (voir [EAU](#)), près de la surface du [SOL](#) ou au-dessus, ou au niveau des racines des [PLANTES](#). Les principaux facteurs qui influencent le développement et la conservation de ces lieux humides sont le [CLIMAT](#), la teneur du sol en nutriments, le niveau de l'eau et sa circulation. On les distingue par des caractéristiques évidentes telles que les espèces particulières de plantes qu'on trouve dans chaque habitat et la quantité d'eau stagnante.

Marécages

Un marécage est un milieu caractérisé par la présence d'[ARBRES](#) poussant sur un sol organique vaseux. On en trouve habituellement dans les plaines d'inondation des [RIVIÈRES](#) et dans les bassins mal drainés. Les marécages sont souvent inondés de façon saisonnière, ou en permanence. En Amérique du Nord, on trouve la plupart des marécages dans le sud-est des États-Unis et dans la région des [GRANDS LACS](#).

Le marécage de Minesing, en Ontario (6000 ha dans le bassin de drainage de la rivière Nottawasaga à l'ouest du lac Simcoe), est représentatif des marécages de cette région. Il est riche en plantes herbacées à fleurs et comporte des espèces communes d'arbres à feuilles caduques comme l'[ÉRABLE](#) rouge, le [FRÊNE](#) noir, l'[ORME](#) blanc et l'érable argenté. Le [THUYA](#) occidental, un [CONIFÈRE](#), est aussi courant dans beaucoup de marais forestiers (voir [FORÊT](#)) et forme des groupes denses sur les sols humides et peu épais où le [CALCAIRE](#) affleure.

Marais

Un marais est un milieu sans arbre où croissent des plantes herbacées luxuriantes : [GRAMINÉES](#), [CAREX](#), roseaux et [QUENOUILLES](#), y prédominent. Il se forme habituellement dans les bas-fonds calmes des étangs, des lacs, des cours d'eau, et sur les rives riches en substances minérales nutritives. Un marais est un [ÉCOSYSTÈME](#) qui grouille de vie.

En Amérique du Nord, les marais d'eau douce sont abondants et largement répandus. Au Canada, les marais d'eau douce les plus connus sont ceux des lacs Sainte-Claire, Érié et Ontario, et les rivages du Haut Saint-Laurent. On trouve aussi couramment de vastes marais d'eau douce dans les deltas de la [RIVIÈRE ROUGE](#) au Manitoba et des rivières de la Paix et Athabasca, dans le nord de l'Alberta.

La région des cuvettes des Prairies, au centre de l'Amérique du Nord, est une vaste région dotée d'innombrables lacs, étangs et mares dont la végétation palustre est abondante. Cette région constitue aussi l'aire de nidification la plus importante pour les [OISEAUX AQUATIQUES](#) du continent. Au Canada, ce type d'habitat s'étend sur près de 750 000 km² dans le sud du Manitoba, de la Saskatchewan et de l'Alberta.

Les marais d'eau salée se limitent aux régions tempérées. En Amérique du Nord, on les trouve principalement le long des côtes sud et est, des états bordant le golfe du Mexique aux provinces Maritimes. Le [MARAIS TANTRAMAR](#), près d'Aulac, au Nouveau-Brunswick, est un important marais d'eau salée, de renommée historique. Au Canada, d'autres marais d'une

importance particulière se trouvent à Kamouraska, au Québec, le long du vaste littoral peu élevé de la baie d'Hudson et de la baie James, et dans l'estuaire du fleuve Fraser en Colombie-Britannique. Dans l'ouest de l'Amérique du Nord, sur le continent, de nombreux marais d'eau salée bordent les rives des lacs salés (vestiges d'anciennes mers) et les étangs alcalins.

Tourbières

Une tourbière est un milieu mal drainé comportant des dépressions où se forme la tourbe composée surtout de [MOUSSE](#) de sphaigne. Des arbustes à feuillage persistant de la famille de la bruyère et des conifères tels que l'[ÉPINETTE](#) noire et le [MÉLÈZE](#) y croissent. La nappe phréatique presque à la surface de la couche de mousse, apparaît parfois comme des bassins. La couverture étendue de sphaigne acidifie l'eau, empêchant ainsi la croissance de nombreux micro-organismes.

La stagnation de l'eau ne favorise pas l'oxygénation. De plus, l'effet isolant de la couverture de mousse l'empêche de se réchauffer. C'est pourquoi les couches accumulées de déchets organiques se décomposent peu et forment de la [TOURBE](#). La tourbière n'est qu'un des types d'habitats humides qui se développent dans les anciennes régions glaciaires, froides et humides de l'hémisphère nord.

Les tourbières se retrouvent communément dans les régions mal drainées de la [FORÊT BORÉALE](#) sur le [BOUCLIER](#) précambrien du nord du Canada. Les tourbières situées au sud de la forêt boréale, comme la Mer Bleue près d'Ottawa, sont des vestiges de la forêt boréale formée après le retrait des couches glaciaires de la dernière [ÉPOQUE GLACIAIRE](#). De telles tourbières restent limitées aux endroits mal drainés où elles se sont formées.

On retrouve aussi des tourbières un peu partout au Canada atlantique. Elles sont nombreuses à Terre-Neuve. En Nouvelle-Écosse, on en trouve depuis le niveau de la mer sur l'île Briar, à l'extrême-ouest de la province, jusque dans les hautes-terres du Cap-Breton.

Dans des pays tels que l'Irlande, on utilisait traditionnellement la tourbe séchée comme combustible. La tourbe est largement utilisée pour amender les sols; on peut facilement observer la récolte de la tourbe à cette fin le long de la route transcanadienne dans certaines régions de la Gaspésie.

Voir aussi [BIOMASSE, ÉNERGIE DE LA](#); [EAU SOUTERRAINE](#).

Bibliographie Suggestions de lecture : C.W. Johnson, *Bogs of the Northeast* (1985); B. Thomas, *The Swamp* (1976); P.D. Moore et D.J. Bellamy, *Peatlands* (1974); W.A. Niering, *The Life of the Marsh* (1966).

Auteur ERICH HABER

L'Encyclopédie canadienne © 2013 Fondation Historica du Canada